

III. — *La question d'Orient.*

Sous la Restauration, la question d'Orient s'était posée à propos de la Grèce; sous le gouvernement de Juillet, elle se posa de nouveau au sujet de l'Égypte.

Depuis 1810, l'Égypte était gouvernée, au nom du sultan, par un aventurier de génie, Méhémet-Ali. Il assura la prospérité de ce pays, qu'il exploita pour son propre profit. — Pour opérer ses réformes, il s'entoura de Français. Il acheta des navires de guerre, organisa une armée.

En 1831, son fils Ibrahim envahit la Syrie; il prit Gaza, Jaffa, Saint-Jean-d'Acre, Damas.

Le sultan envoya une armée pour le combattre. Mais Ibrahim, après avoir franchi le Taurus, remporta la victoire de Konieh et poursuivit sa marche sur Constantinople. Les puissances intervinrent. La *convention de Kutayé* (1833) laissa la Syrie à Méhémet-Ali, et par le *traité d'Unkiar-Skelessi* (1833), le sultan s'engageait envers la Russie à ne laisser pénétrer aucun navire de guerre étranger dans le détroit des Dardanelles.

En 1839, le sultan voulut reprendre la Syrie; mais son armée fut complètement battue par Ibrahim à Nézib (24 juin). Six jours après, Mahmoud mourut; la flotte turque fut livrée à Méhémet-Ali. L'empire ottoman semblait perdu. De nouveau, les puissances intervinrent. La Russie, l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre se rapprochèrent et s'unirent par le *traité de Londres* (15 juillet 1840) contre Méhémet-Ali: il devait se contenter de l'Égypte à titre héréditaire, de la Syrie à titre viager; toutes ses autres conquêtes devaient être rendues. La France avait été exclue du concert européen. C'était un affront pour elle. L'irritation était grande. Thiers, président du conseil, ne voulait pas supporter « cette insolence »: il demandait la guerre; mais Louis-Philippe voulait la paix. Thiers se retira, céda la place à Guizot qui abandonna Méhémet-Ali et se rapprocha de l'Angleterre.

La *convention des Détroits*, conclue le 14 juillet 1841 entre la Turquie, l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la France, reconnut au sultan le droit d'interdire l'entrée du Bosphore aux navires de guerre de toute nation. — C'était donc contre la Russie qu'était dirigé ce traité. L'alliance